

Grégory Faive
Emilie Geymond

*À quoi servent les
points-virgules ?*



Texte de Serge Papagalli

Jeu et mise en scène | Emilie Geymond et Grégory Faive
sous le regard bienveillant de Serge Papagalli

Lumière | Vincent Guyot

Son | Laurent Buisson

Production | cie Le Chat du désert



*Deux personnages sont là, comme par hasard, dans un parc.
A est sur un socle de statue. Debout, il va sauter.
B est assis sur un banc. Une plante verte égaye.
A ne voit que le côté sombre de la vie.
Il est le pessimiste et le cynique aussi. Il va se suicider.
B ne semble voir que le côté joyeux de l'existence.
Serait-il l'optimiste ? L'angélique sûrement.
Les deux ne forment, bien sûr, qu'un seul.
Le « mélange » se fera progressivement. (...)
Gazouillis d'oiseaux, une musique de jardin public.
Quelques bruits de ville, au loin, la nuit.
La solitude la plus dure est celle qu'on vit à deux »*

Serge Papagalli

Drôle d'endroit pour une rencontre

Emilie et moi, cherchions depuis quelques temps un texte qui nous donnerait l'occasion de nous retrouver sur scène et de nous donner joyeusement la réplique. C'est alors que Serge Papagalli nous a fait le cadeau de ce texte inédit.

Nous avons immédiatement trouvé ce que nous cherchions dans les dialogues et les parcours des deux personnages : un matériau nous demandant un travail exigeant dans la rythmique et l'interprétation et traitant avec humour la question de la rencontre, thématique qui traverse toutes les créations de la compagnie.

Nous serons A et B : le pessimiste et l'optimiste, un homme et une femme, un acteur et une actrice...

Chacun des deux se trouve au début dans l'excès de sa posture : A est désespéré, planté sur son socle ridicule d'où il imagine pouvoir mettre fin à ses jours. B est sur son banc et s'apprête à se noyer dans la contemplation d'un coucher de soleil.

Et pour que rien ne trouble ce rendez-vous, B demande à A de se reprendre...

Et c'est parti !

En cédant à la conversation, ils ignorent tous les deux qu'ils vont faire se rencontrer leurs joies et leurs désespoirs et mettre à jour, pour le spectateur, le

difficile équilibre qu'est celui de tenir sur le fil de l'existence.

Les deux changeront de place au propre comme au figuré : B, déprimé par le désespoir de A, finira par monter sur le socle et A, heureux d'avoir partagé sa peine, se retrouvera sur le banc.

Ceci le temps d'une nuit qui se passera, comme seul le permet le théâtre, en une heure.

Une heure, ce sera la durée du spectacle.

Sur scène, nous mettrons un banc, un plante verte, un socle de statue, un jeu d'enfant et peut-être un réverbère pour créer l'ambiance d'un jardin public.

Le passage des heures sera signifié par la lumière qui sera confiée à Vincent Guyot, déjà créateur des lumières de *On aurait dû laisser un mot*.

Laurent Buisson, musicien et créateur son de la compagnie, inventera les ambiances sonores nocturnes et urbaines, illustration de ce qui circulera entre les deux personnages.

Avec ce texte, nous souhaitons offrir au spectateur une vision réjouissante de la complexité de la vie, où, tout comme A et B, nous explorerons tous les possibles du jeu et promènerons le spectateur dans les strates de l'âme humaine auxquelles il s'identifiera certainement.

Dans le cadre des Escales, le Grand Angle en pays Voironnais

2 mai 18 L'Arrosoir | Voreppe

3 mai 18 Salle Jean Moulin | Tullins

4 mai 18 Gymnase | Charnècles

5 mai 18 Salle des fêtes | Montferrat

cie Le Chat du désert

le petit angle | 1 rue Président Carnot 38000 Grenoble
04 76 25 71 04 | lechatdudésert@free.fr
www.lechatdudésert.com



La compagnie est soutenue par :

